



Dans cette rubrique, **VOLER.INFO** suit des vols de distance intéressants, qu'ils soient grands ou petits, en publiant le récit du pilote.

VOLER.INFO SUR VOS TRACES...

Au départ du site de Jeufosse avec à peine 100 m de dénivelé en surplomb de la Seine, Roland Wacogne a réalisé un vol mémorable de 146 km...

Par Roland Wacogne

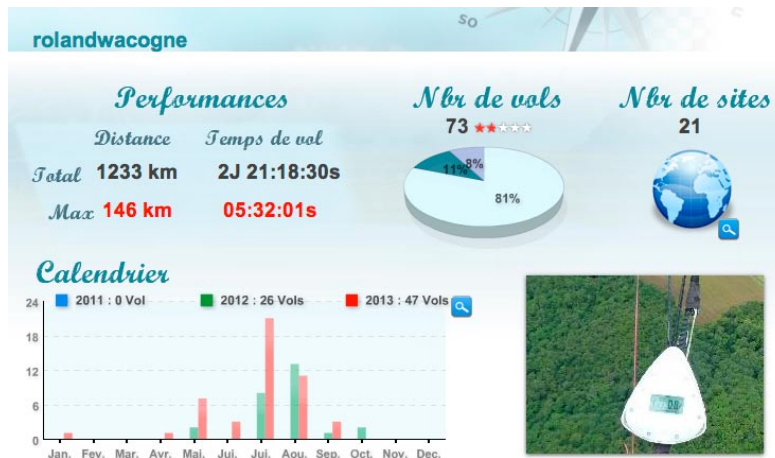
VOL DE 146 KM EN PLAINE

Roland sous son Icepeak 6 dans sa sellette XP2 de Sup'Air : c'est parti pour 146 Km !





Le plafond sur ce vol était de 2023 m, ce qui fait un gain de 1896 m. Vitesse/sol maxi 70 km/h, vario maxi 4 m/s.

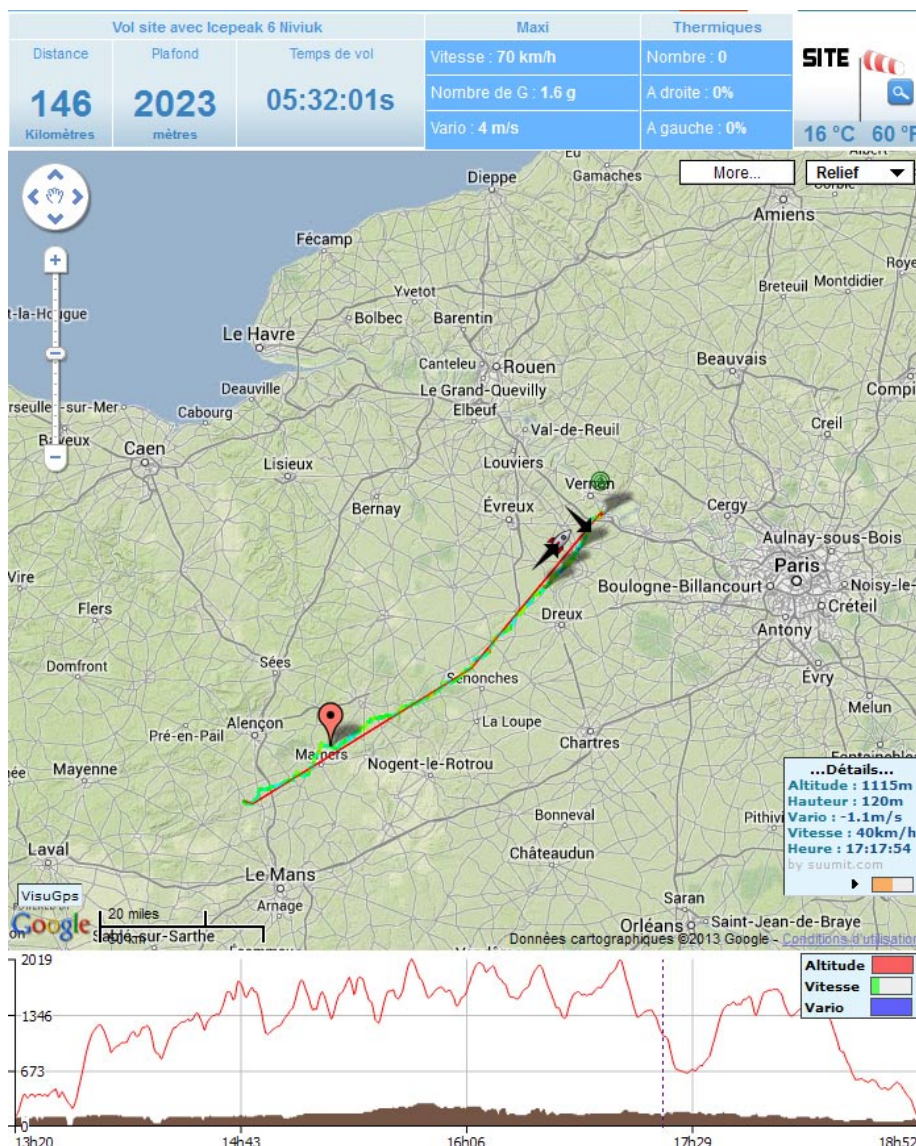


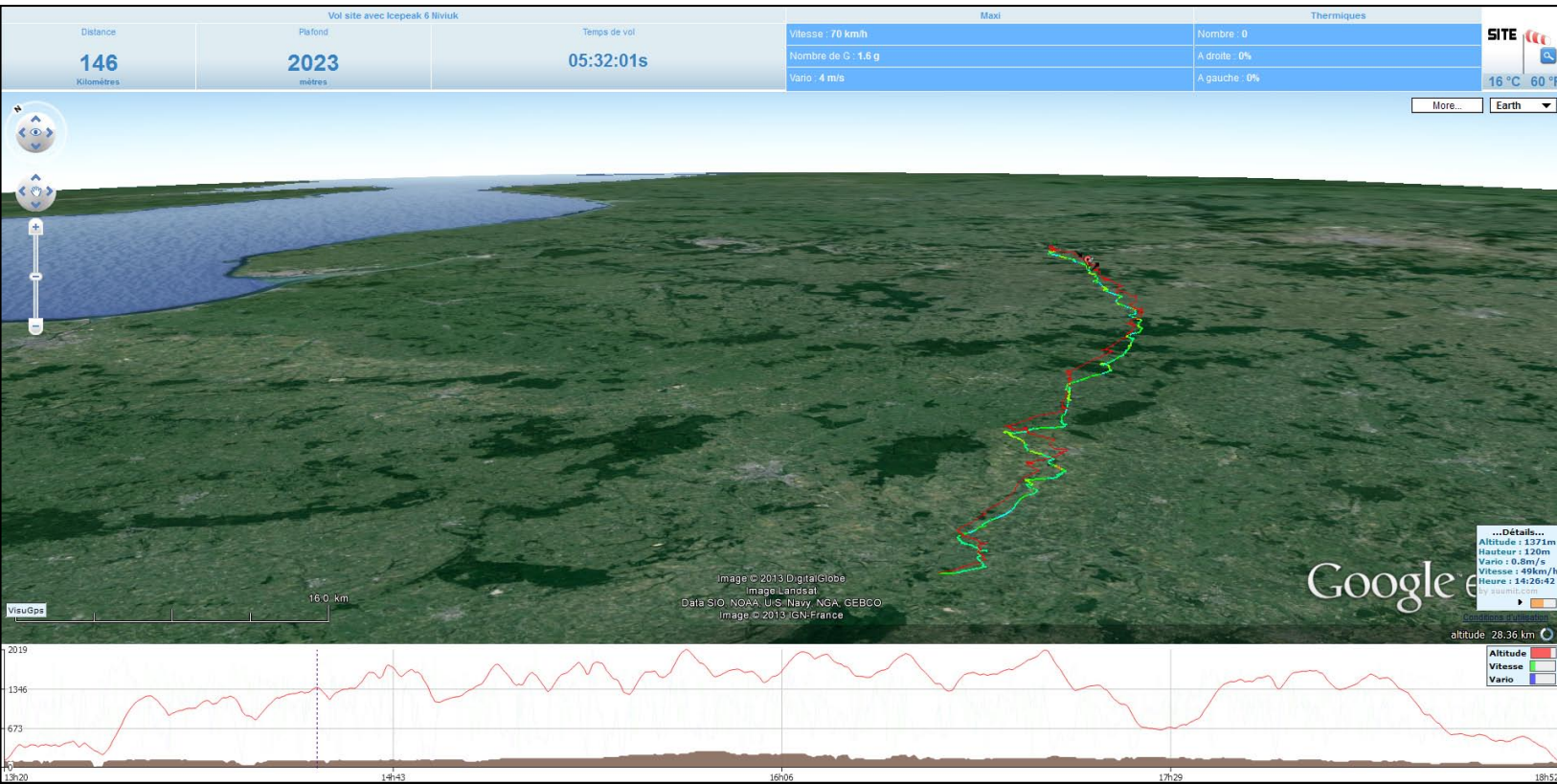
Le profil de Roland Wacogne (en haut) et son vol de 146 km (en bas) sur le site de la société Syride. Elle propose aux pilotes, notamment à ceux volant avec ses instruments, un serveur qui fait office de carnet de vol en ligne ainsi qu'une compétition amicale entre les utilisateurs. En octobre 2013, le serveur compte déjà plus de 5 300 vols. Les autres pilotes peuvent revivre virtuellement ces distances - pourquoi pas pour essayer de faire mieux le lendemain !

Le vol : http://paragliding.syride.com/profilRider_ajaxDetailSession.php?idSession=5841&ref=voler
Plus d'infos sur le système Syride : parapente.syride.com
(Le site de Syride nécessite encore du Flash, mais une mise à jour est prévue sous peu).

J'arrive sur le déco un peu à la bourre car je bossais le matin. Jeufosse est un site particulier à plus d'un titre : je l'ai ouvert il y a une quinzaine d'années, c'est un site sensible suite à plusieurs accidents, son atterrissage est une île et il faut être habilité pour y voler. Voir le site web du Thermique Francilien à qui mon Club a cédé la gestion : <http://thermiquefrancilien.org>.

Une première grappe de pilotes est en train de s'extraire. Je me prépare au plus vite sans oublier d'installer la caméra et le Sys'GPS sur mon élévateur gauche. Une dizaine de minutes en soaring avant de trouver l'ascendance généreuse qui va permettre à trois pilotes de s'évader avec moi. Les premiers plafonds sont sans cum' avec un ciel qui commence à s'allumer de barbulles. Le premier plaf' est bon car il faut transiter avant de percuter la TMA7 de Paris. Avec Hervé Smetek et Johann Gorlier, nous transitons vers la vallée de l'Eure en prenant soin de ne pas dériver sur la TMA d'Evreux. La dérive est bonne avec 65 km/h bras hauts. La suite du vol se fait sur le plateau de St André jusque Nonancourt sans points bas. Au fur et à mesure le ciel s'allume de cumulus de plus en plus généreux. Nous traversons un nouveau plateau qui nous amène à proximité de l'ancienne base aérienne de Senonches. C'est là que nous perdons Johann et sa Niviuk qui pose aux environs du km 80. Là je reconnais en vol Denis Chouraqui, un ami pilote venu tout exprès de la région de Cherbourg pour ce vol. Nous jubilons de nous retrouver ainsi en plein ciel. J'ai rattrapé Denis qui assure au max chacun de ses plaf et ne part en transition que si c'est à coup sûr. La saison de vol a eu si peu de créneaux qu'il veut assurer la journée au plus haut et au plus loin.





Grâce à une intégration de Google Earth, le serveur de Syride permet également de visualiser le vol en 3D .

Nous sommes à 1900 mètres avant la grande forêt de Senonches qui cette fois est une formalité à traverser. Séance photo avec ma perche au-dessus du circuit automobile de La Ferté Vidamme. Nous montons aux barbules avec Denis et Hervé, enfin surtout eux car je vois l'heure tourner et décide de transiter vers le cum' suivant qui nous tend les bras.

Régulièrement j'observe la patience de Denis qui assure un maximum le plafond à chaque fois ; mon option est de transiter plus tôt. Plusieurs fois je les vois me rejoindre vers l'ascendance suivante. À ce petit jeu, je perds Hervé de vue. Et Denis et moi continuons notre chemin. Peu avant Mamers au km 120, j'estime être assez haut pour rejoindre un cum bien appétissant au sud, seulement il se désagrège au fur et à mesure que je l'approche. Parvenu sous lui, je ne touche que quelques bips timides. Je prospecte alentour sans succès. Je vise alors un bourg à peine plus loin et ne trouve rien non plus.

À 400 m/sol au-dessus d'une moissonneuse en action, le vario bipe enfin et je bataille pour remonter. C'est à ce moment que je reconnais l'aile d'Hervé qui se bat encore plus bas à gauche. Nous nous hissons avec peine chacun de notre côté. Mon thermique est incliné bizarrement et rejoint une ascendance sûrement déclenchée par la ville de Mamers. Hervé a tenté de transiter plus au sud et se retrouve bas à nouveau. Je ne parviens pas à rejoindre le plaf qui était à plus de 2000 mètres tout à l'heure et transite vers Hervé qui ressort à portée de plané. Nous enroulons ensemble et dérivons vers Le Mans. Les barbules au dessus se désagrègent à nouveau.

Il nous reste à planer vers le prochain cum' que nous ne rejoindrons pas et poserons à quelques kilomètres l'un de l'autre au km 145. Denis est le meilleur du jour avec 179 km au compteur. Il a posé près de Loué, au-delà du Mans. Pour ma part j'ai volé 5 h 30 et parcouru 146 km avec la joie d'évoluer en plein ciel et d'y retrouver des amis ! ■

Patienter ou transiter ? En plaine , l'erreur pardonne moins...

